

Les écoles de Martigny ont l'énergie durable

MARTIGNY Remis en première romande, le label Ecole de l'énergie valorise les actions entreprises par les écoles communales de Martigny et les encourage à persévérer dans ce sens.

PAR OLIVIER.RAUSIS@LENOUVELLISTE.CH



Les écoles de Martigny veulent renforcer et encourager l'accès à l'école à pied, à vélo ou à trottinette. PHOTO SAMUELDEVANTERY.COM

Une reconnaissance du travail réalisé et un encouragement à poursuivre dans cette voie. Directeur des écoles communales de Martigny, qui réunissent plus de 1200 élèves entre la Ville, le Bourg et la Bâtiáz, Patrice Moret est fier du label Ecole de l'énergie remis, en première romande, par Suisse Energie.

Un catalogue de quarante projets

«La démarche a été lancée au printemps 2018, mais son obtention valorise toutes les actions menées chez nous depuis de nombreuses années.» Pour aller plus loin, une commis-

sion énergie englobant la direction, les enseignants, le concierge et les élèves eux-mêmes a été mise en place. «Un catalogue d'une quarantaine de propositions, dans les domaines du chauffage, des déchets, de la mobilité et de l'environnement, a été élaboré, avec plusieurs idées émanant d'élèves», précise le directeur. Certaines, à l'exemple du tri des déchets dans les écoles, coulent de source, alors que d'autres sont plus ambitieuses.

Dans les mesures prévues, une action «chauffage» va être mise en place dès la rentrée 2019, en collaboration avec le concierge Thierry Lonfat: «Des thermomètres seront installés dans les

classes et des élèves désignés pour effectuer des pointages quotidiens. Cela permettra de mieux réguler le chauffage.» Côté environnement, le projet «jardins potagers», lancé il y a trois ans au Bourg, où les classes de 1H et 2H disposent de leur propre jardin, va se développer, l'objectif étant d'en faire de même sur les autres sites.

L'accent sur la mobilité douce

Enfin, l'imminence des championnats du monde de cyclisme, prévus à Martigny en septembre 2020, est l'occasion de mettre l'accent sur la mobilité douce. «Trop de parents amènent leurs enfants à l'école

en voiture. Nous voulons encourager l'accès à l'école à pied, à vélo ou à trottinette, par la création de lignes pédi-bus et d'itinéraires sécurisés», annonce Patrice Moret. Comme l'a rappelé la municipale Sylvie Luginbühl lors de la remise du label, tous ces projets sont soutenus par la Ville de Martigny, Cité de l'énergie Gold depuis 2010. Ils sont aussi très bien accueillis par les élèves eux-mêmes. «C'est motivant d'œuvrer pour l'environnement. Nous nous engageons pour notre avenir et pour vivre bien encore longtemps sur cette Terre» conclut Rodrigo, l'un des trois ambassadeurs de l'école de l'énergie.

Un référendum pour la place du village?



Le plan de quartier de Collombey-Centre pourrait être soumis à votation populaire. DR

COLLOMBEY-MURAZ Le législatif s'est prononcé en faveur du plan de quartier de Collombey-Centre. Un comité référendaire veut soumettre l'objet à votation.

La commune de Collombey doit-elle aménager une place du village? Sur le fond, la question ne souffre aucune discussion, mais sur la forme, les conseillers généraux sont divisés. Si le plan de quartier a été accepté – 29 voix contre 10 et une abstention – en deuxième lecture lundi soir, le PS et une frange du PLR dénoncent «un projet mal ficelé». Dans la foulée, ils ont d'ailleurs demandé un référendum facultatif. Une contre-offensive infructueuse puisque seuls 14 élus sur les 18 nécessaires se sont ralliés à leur cause.

«La consultation a déjà eu lieu»

Mais pour la cheffe de groupe PS Véronique Chervaz, le débat doit s'inviter sur la place publique. Pour ce faire, un comité référendaire interpartis (PS-PLR) composé également de citoyens a été constitué mercredi. L'objectif? Glaner environ 600 paraphes (soit 10% du corps électoral) pour que le plan de quartier «Collombey-Centre» fasse l'objet d'une votation populaire. «Nous ne remettons pas en cause la compétence du Conseil général, mais nous voulons donner la parole aux habitants pour qu'ils s'expriment sur un sujet qui les concerne directement.»

Selon Alexis Turin, municipal chargé du dossier, les citoyens ont déjà eu l'occasion de faire part de leurs éventuels griefs. «La consultation populaire a eu lieu pendant la mise à l'enquête. Les riverains ont pu déposer des oppositions que nous avons prises en compte dans le projet.» Insuffisant, rétorque Véronique Chervaz: «Partout en Valais, les projets participatifs impliquant la population se multiplient. A Collombey, rien de la sorte n'a été mis sur pied.»

Un plan, plusieurs interprétations

Pour rappel, le plan de quartier prévoit la construction autour de la maison de commune de cinq bâtiments dédiés à des espaces publics, des services communaux, des surfaces commerciales et des logements. Les uns y voient la possibilité de «favoriser la mixité des usages et de créer une place du village conviviale», les autres évoquent «un projet immobilier de plus, sans vision d'ensemble». De quoi agacer Alexis Turin: «La vision existe, mais elle n'est pas partagée par certains.» Les référendaires ont 60 jours pour récolter le nombre nécessaire de signatures. S'ils y parviennent, les Collombeyrouds pourraient se rendre aux urnes avant la fin de l'année. **DMA**

Une passerelle pour un bisse sûr

TRIENT Détruits l'an dernier, le chemin et le bisse sont de nouveau ouverts à tous grâce à la pose d'une structure de 65 mètres.

Démoli à la suite de l'éboulement du 13 janvier 2018, le chemin du bisse de Trient est de nouveau ouvert à tous après la construction d'une passerelle de 65 mètres surplombant le village de Trient depuis les hauteurs du col de la Forclaz. «La passerelle a été installée au mois de novembre dernier, mais elle n'est officiellement ouverte que depuis quelques semaines, le temps de sécuriser le chemin jusqu'à la buvette du glacier du Trient», précise Paul Gay-Crosier, municipal chargé des sentiers pédestres. Quant au bisse lui-même, qui passe

dans une conduite suspendue sous la passerelle, il sera remis en eau d'ici à la fin de ce mois de juin.

Ouvert aux personnes à mobilité réduite

Endommagés lors de l'éboulement du 13 janvier, puis détruits lors du minage du 16 février destiné à purger la falaise, le chemin et le bisse de Trient – des atouts touristiques importants pour la commune – auraient dû être rouverts l'été dernier. «Le chemin, via une déviation, est resté praticable durant tout l'été, mais pas pour



Le gardien du bisse de Trient Simon Crettenand et le municipal Paul Gay-Crosier (à dr.) sur la nouvelle passerelle. LE NOUVELLISTE

les personnes à mobilité réduite, la pose de la nouvelle passerelle ayant été retardée», souligne Paul Gay-Crosier. Les travaux de sécurisation de la

paroi, avec la pose d'impressionnants treillis sur toute sa hauteur, et d'ancrage de la passerelle ont en effet pris plus de temps que prévu. **OR**

EN BREF

SAXON-SION

Des horaires de trains modifiés

Les CFF entreprennent des travaux d'entretien des voies entre Saxon et Sion, sur la ligne ferroviaire du Simplon, entre le dimanche 23 juin et le samedi 6 juillet. Ce chantier nécessite l'adaptation de certains horaires de trains et le remplacement de certains trains régionaux par des bus, annoncent les CFF dans un communiqué. Ils recommandent à leurs clients de consulter l'horaire en ligne (www.cff.ch) avant leur voyage et de prévoir davantage de temps pour leur déplacement. **RED**